

## ÉVOLUTION DU CADRE DE VIE DANS UN QUARTIER CLASSÉ SENSIBLE ET PRIORITAIRE À RIS-ORANGIS, EN ESSONNE.

*Cadre de vie, quartier prioritaire, culture, environnement urbain, évolution durable*

Pour ce travail de fin d'études, je souhaite travailler sur les quartiers et zones urbaines classées « sensibles et prioritaires ». J'ai choisi le quartier du Plateau (Ferme du temple - Moulin à vent) à Ris-Orangis. Mon choix s'est porté sur ce quartier, à la fois en raison du contexte social, mais aussi du fait de ses différences spatiales et architecturales, au sein même de celui-ci. De plus, les aménagements existants ne répondent plus en partie aux usages actuels. Ils sont vieillissants et sont entretenus de manière minimale. On peut y observer une importante densité là où les bâtiments sont les plus hauts. Et inversement, au niveau des bâtiments les plus bas, l'espace ouvert se compose de grandes étendues enherbées, plantées de quelques arbres et haies. De part ces éléments, ces quartiers offrent un réel potentiel d'aménagement en termes d'espaces communautaires et de rassemblements, de lieux d'échanges et d'expressions, ou dédiés aux loisirs et aux besoins de tous les jours.

Ces espaces de vie, ont été aménagés et construits durant les années 1960 - 1970. Suite aux différentes périodes de mouvements de populations ou d'immigration, la classe socio-économique commença à changer jusqu'à la situation actuelle, où la part des habitations à loyer modéré est nettement plus importante. Ce quartier est plutôt jeune, il est peuplé à plus d'un tiers de personnes âgées de moins de 25 ans. C'est également un lieu de la commune où la diversité culturelle est la plus importante.

En 2007, les deux parties du quartier, ont été identifiées comme quartier d'intérêt régional du NPNRU (Nouveau programme national de renouvellement urbain). Ce qui a participé à la mise en place de dispositifs tels que la ZUS (zone urbaine sensible) ou le CUCS (contrat urbain de cohésion sociale) afin d'améliorer les conditions humaines et urbaines. Ainsi, les mesures qui ont été prises durant ce programme, sont principalement d'ordre social, sécuritaire et éducatif.

De plus, malgré la mise en place de mesures ou d'actions pour améliorer les conditions de vie des habitants, le degré d'incivilités et de dégradations reste encore élevé à ce jour.

Depuis une vingtaine d'années, la commune de Ris-Orangis s'engage dans une démarche environnementale sur une partie de son territoire, notamment avec la création d'éco-quartiers (actuel ou futur). En 2019, lors de la révision de son PLU, elle a commencé à mettre en place le projet d'Ecopolis, projet de territoire durable et modèle d'écologie urbaine (à horizon 2030).

Il semble judicieux d'étudier comment le paysage peut aider ou contribuer à répondre à des enjeux sociaux complexes dans l'un des quartiers les plus densément peuplés de

la commune ; tout en participant à freiner, ou à inverser, l'enclavement spatial et humain qui touche ce quartier. Car la méconnaissance et les interactions avec les quartiers périphériques, aboutissent à une forme de «ghettoisation» de ces espaces de vie. Cela participe fortement à un renfermement de la population sur elle-même, où elle cultive l'entre-soi malgré les initiatives locales, creusant ainsi l'écart social avec les quartiers périphériques et participe aussi à la dévaluation des biens des habitants. Ce qui contribue à alimenter un cercle vicieux.

Le paysage, peut-il permettre au quartier du Plateau d'être un lieu de la commune propice à l'implication citoyenne et d'initiatives socio-environnementales, rayonnant sur les quartiers périphériques ?

Ne serait-il pas intéressant de permettre à ce quartier du Plateau, d'amorcer une évolution (ou transition) en devenant lui-même un « éco-quartier » ?

Pour ce projet, j'aimerais mener un travail sur une proposition de mise en valeur du cadre de vie perçue et vécu par les habitants de ce quartier, en essayant de prendre en considération les changements environnementaux à venir.

Cette réflexion sera menée à différentes échelles, du bâtiment au quartier, voire aux « territoires » définis par certains groupes d'individus au-delà des limites administratives, afin d'illustrer les interactions qui s'y manifestent. Le rapport entre le chez-soi et l'extérieur peut être également intéressant, car cela permettrait de connaître le ressenti au sein même du logement vers l'extérieur. Ce questionnaire, peut également être posé pour les lieux de culture et d'enseignement qui rythment la vie dans ces quartiers.

La temporalité des engagements est également une notion que j'aimerais aborder. Il me semble important de proposer un aménagement de l'espace qui permettrait de garantir une qualité de vie dans la durée. Cette construction de l'espace pourrait se faire via la réhabilitation globale du quartier avec une intervention sur le bâti, les voiries, et les autres espaces publics qui composent le site. J'aimerais mettre en place une série d'interventions qui permettrait à ce quartier de tendre vers « l'éco-quartier ». De ce fait, il serait intéressant de permettre au végétal de pouvoir s'exprimer d'avantage, de rapporter des structures de commerces et de services, et de proposer des lieux d'échanges intergénérationnels et interculturels.

Cette démarche pourrait proposer une alternative aux démarches de « démolition-construction » traditionnelle de ce type d'intervention, s'inscrivant dans un système qui permettrait d'offrir aux habitants un nouveau confort et un cadre de vie valorisé. Tout en restant dédié aux ménages modestes et en générant du lien social au sein du quartier et de ceux aux alentours, en impliquant les habitants et les associations.